

Les filtres de Guindalos

Les travaux sur la voirie de Gan entamés depuis l'an dernier pour créer la voie verte ne vous ont pas échappé. Vous avez tous remarqué ces grosses conduites bleues en fonte de 800 mm de diamètre et de 7 mètres de long qui alimenteront bientôt en eau la ville de Pau. En effet la vieille conduite qui aboutit aux filtres de Guindalos a éclaté par deux fois les 2 et 8 novembre 2016 au niveau de notre commune (rue Maubec et à La Villefranche). Il nous a semblé opportun de rappeler l'histoire de plus de 150 années d'adduction d'eau potable à Pau.



Patrick O'Quinn- Maire de Pau (1860-1865)

Jusqu'en 1865, Pau s'alimentait à quelques sources ou puits privés mais c'était surtout des porteurs d'eau qui puisaient l'eau au gave ou au Nééz et qui l'apportaient (fort chèrement) dans des tonneaux tirés par des bœufs.

En 1860, au début de la mandature de Patrick O'Quinn, fut décidé le captage de la source du Nééz à 2 km en amont de Rébénacq. Cette source déclarée d'utilité publique en 1862 par un décret de Napoléon III, fut acquise par la ville de Pau, les terrains appartenant à Mr Guillemin. Elle est une résurgence du Gave d'Ossau qui s'engouffre près d'Arudy sous la moraine de l'ancien glacier d'Ossau pour ressortir 4 km plus loin, principalement à « l'Œil du Nééz » avec un débit de 1800 à 2000 l/sec.

En 1865, est construit et mis en service un aqueduc en maçonnerie (dit « vieux canal »), à écoulement libre, de section 40 cm x 30 cm, serpentant à flanc de coteaux sur 22 km 300.

L'eau y chemine pendant 7 heures avec un débit de 100l/sec et alimente un réservoir de 1800 m³ sur les coteaux de Guindalos. De ce réservoir, empli en cinq heures, part une conduite en fonte de 320 mm pour alimenter Pau ; puis en 1885, une deuxième conduite de 350 mm vint renforcer la première et pénètre jusqu'au Sept-Cantons. A cette époque, la population de Pau était de 20 000 personnes et les besoins en eau de 100 l/jour/habitant. Cette alimentation en eau se faisait par un réseau de tuyauteries de 48 km.

En 1910, suite à de fréquentes épidémies de typhoïde car l'eau n'était pas toujours potable en particulier en période de crues du gave d'Ossau, il fut mis en place à la côte de 243 m, la station dite « basse » comportant enfin un système de filtration de l'eau à travers du sable (selon le procédé Puech-Chabal) et une nouvelle capacité de stockage de 2500 m³ d'eau

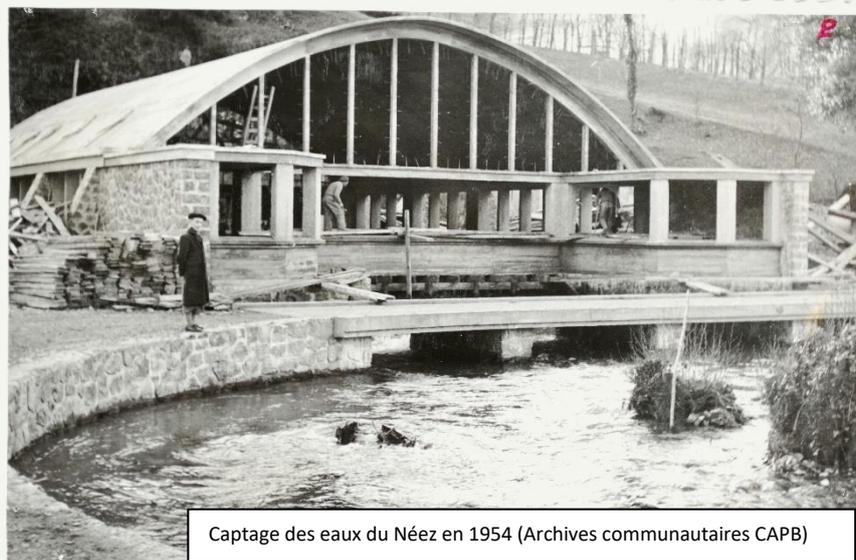


Par suite de l'accroissement de population à Pau, et aussi l'augmentation des besoins, ces installations devinrent insuffisantes.

Dès 1941, un appoint en eau fut apporté, en particulier sur le nord-est de Pau par une station de pompage située à Uzos, puisant dans la nappe alluvionnaire du gave. A noter qu'auparavant, en 1935, le SIEP fut créé autour des communes de Billère, Bizanos, Gan, Gelos, Jurançon et Mazères-Lezons, puisant lui aussi dans le gave pour satisfaire les besoins de ces communes. Le SIEP alimente aujourd'hui 22 communes et 70 000 habitants avec neuf puits, plus deux puits d'appoint ponctuel.

Après la guerre, de 1952 à 1954, d'importants travaux furent réalisés par la ville de Pau :

- l'édification de la station de captage de l'Œil du Nééz, inaugurée en 1955, pour protéger la source qui était à l'air libre.



Captage des eaux du Nééz en 1954 (Archives communautaires CAPB)



Deux photos des travaux de pose de la conduite en 1954
© Photo Montagne - Archives communautaires CAPB)

- et surtout la mise en place d'une nouvelle conduite en fonte de 600 mm (dite « nouveau canal ») située légèrement plus bas que le premier aqueduc. Grâce à trois siphons (Trébessot, Blandin et Mourot) permettant de franchir trois ravins, cette conduite est moins longue (16 km 300). Avec un débit de 250l/sec et un trajet de quatre heures, il fut possible de mieux alimenter Pau en passant de 10 000 à 25 000 m³/jour, une nouvelle artère de distribution de 600 mm vers le Bd Alsace-Lorraine permettant d'alimenter le nord de Pau.



Plusieurs incidents survinrent et se multiplièrent sur cette conduite, surtout dans les secteurs de Gan et Bosdarros. On compte 11 accidents de terrain entre 1958 et 1971, mais c'est surtout celui du 17 novembre 1966 au niveau de chez Jean Founta qui fut le plus important puisque la livraison d'eau sur Pau fut interrompue pendant six jours malgré le travail harassant de 100 ouvriers qui œuvrèrent jour et nuit dans la boue pour réparer la conduite en plusieurs endroits.

En 1971, afin de sécuriser la fourniture en eau, des modifications du tracé furent réalisées dans les terrains les plus dangereux et le plus instables à Bosdarros et au quartier Maubec de Gan.



Simultanément, de nouveaux travaux débutèrent à la station de Guindalos en 1970 pour s'achever en janvier 1973 afin de construire une nouvelle station « dite haute » à la côte de 264m. Ce nouvel équipement permit d'augmenter la pression de distribution de 4 bars à 6 bars, et de distribuer jusqu'à 30 000m³/jour à travers 237 km de tuyauteries. A noter que la population était montée à 90 000 habitants et le besoin journalier à 300 l/jour/personne.

Ces nouvelles installations comprennent :

- deux réservoirs de 5000 m³ chacun,
- une station de pompage pour élever l'eau d'une vingtaine de mètres, car l'altitude d'arrivée est restée inchangée à 243m,
- une nouvelle station de traitement par floculation, filtration forcée et chloration,
- et en 1975, l'adjonction d'un 3^{ème} bassin de 5000 m³, associé à une nouvelle artère de 600mm de 6,5 km de long allant jusqu'au Bd de la Paix.

Avec la distribution de l'eau vers les communes de Lescar, Poey de Lescar, Denguin, Aussevielle, Siros et Labastide-Cézéracq, le réseau est passé à 321 km.

Enfin, d'octobre 2014 à février 2016, une nouvelle usine de traitement a été construite pour remplacer les deux unités existantes. Elle a été mise en service en juin 2016 et l'inauguration eut lieu le 22 janvier 2018. Elle pourrait fournir jusqu'à 39 000 m³/jour correspondant au débit de prélèvement autorisé dans le Nééz.



Les travaux actuels sur Gan pour le remplacement de la conduite d'adduction vont permettre de sécuriser l'alimentation de la nouvelle usine en évitant toute la zone instable sur 4km900 entre Trébessot et le passage à niveau Gaspé. Il est ensuite envisagé, dès septembre 2018, de poursuivre sur Jurançon en remontant vers l'usine de Guindalos et de créer un 4^{ème} bassin de stockage.

Daniel Trallero